

SAISIE D'UNE MARCHANDISE DE CONTREBANDE À TÉBESSA

Le baron, ses deux acolytes et un douanier écroués

La contrebande semble prendre des proportions alarmantes où différentes marchandises sont frauduleusement acheminées de pays voisins vers l'Algérie malgré la lutte que mènent contre ce trafic les gendarmes qui sont constamment aux trousses des contrebandiers.

Le trafic transfrontalier est en passe de prendre ces dernières semaines une dimension démesurée du côté de Tébessa. Le défi devient difficile n'était l'ingéniosité des services de sécurité.

Les éléments de la Gendarmerie nationale relevant du groupement de la wilaya de Tébessa ont frappé fort dans la nuit du 3 avril vers 23 h en récupérant une marchandise colossale dissimulée à l'intérieur d'un camion de gros tonnage venant de la Tunisie, a-t-on appris de la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de Tébessa.

Le réseau de contrebandiers qui travaillait avec la collaboration d'un guetteur qui signalait le déplacement des gendarmes au baron à chaque fois qu'un barrage est dressé est finalement tombé dans la filets de la gendar-



Photos : DR

merie. Les faits remontent, selon la gendarmerie, à la soirée du 4 de ce mois quand des informations sont parvenues aux éléments de la gendarmerie de Tébessa sur le déplacement d'un semi-remorque suspect venant du territoire tunisien qui devait cette nuit-là transiter par le poste-frontières touristique de Ras-El-Youn.

Exploitant cette information précieuse, les gendarmes se sont déplacés à quelques encablures du poste. La surveillance de près et l'exploitation du renseignement leur a permis d'identifier le

camion semi-remorque qui a stationné, selon la même source, entre 2 et 3 heures de temps — de 23 h jusqu'à 3h du matin.

Après une coupure d'électricité au niveau du poste-frontières, le camion-citerne a démarré à destination de Tébessa. Les éléments de la gendarmerie ont dressé un barrage avec herse assignant le chauffeur à s'arrêter.

Ce dernier a refusé et continué de rouler malgré ses pneus crevés.

Arrivant à quelques encablures du côté de l'université Widou, le conducteur du semi-

remorque a pris la fuite à la faveur de la nuit.

La marchandise saisie, 20 moteurs de véhicules, des motos, du matériel électroménager et des gaudies de bulldozers, est estimée à 4 milliards 486 millions de centimes.

Le lendemain après des investigations exhaustives opérées par la gendarmerie, le chauffeur du camion fut identifié et arrêté dans son domicile.

L'interrogatoire a permis aux éléments de la gendarmerie l'identification du baron du réseau de la contrebande répondant aux initiales de D. S., âgé de 44 ans, qui, à son tour, fut interpellé en sus de trois douaniers exerçant au niveau du poste-frontières de Ras-El-Youn. Selon nos sources, lors de leurs auditions, les 3 douaniers interpellés ont récusé en bloc leur lien dans cette affaire.

Les six personnes interpellées ont été présentées devant le juge d'instruction du tribunal de Tébessa qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt de 4 d'entre elles, il s'agit du baron, son comparse «guetteur», le chauffeur du semi-remorque et un douanier. Les deux autres ont été mis sous contrôle judiciaire.

Barour Yacine

TIZI-OUZOU

Intoxication alimentaire au CEM Akli-Amar de Bouzeguène

Panique au CEM Akli-Amar de Bouzeguène dans l'après-midi de jeudi après le repas de midi, suite à l'intoxication alimentaire d'élèves qui présentaient des symptômes de vomissements et maux de tête. En cause, un plat composé de riz, viande et olives.

L'incident a nécessité l'intervention des pompiers qui ont procédé à leur évacuation jusqu'à 20h 30 à l'EPSP de Loudha où quelques cas ont nécessité des perfusions à titre préventif, 5 à 8, selon un médecin, sur la soixantaine d'évacués.

Cette source infirme par ailleurs l'information selon laquelle des élèves ont été hospitalisés. Saisis, les services de la prévention scolaire ont procédé à l'enlèvement du plat témoin à l'effet de prélèvements et d'analyses.

Alors que le ton était à l'alarmisme chez certains parents, un médecin qui dénie une réelle toxi-infection, relativise l'alerte en parlant de cas psychiques, voire même de simulation chez un certain nombre d'élèves d'après un enseignant. Cela en attendant les conclusions des analyses et de l'enquête en cours.

L'incident devrait toutefois inciter les établissements scolaires à respecter plus scrupuleusement les consignes de prévention de l'in-



toxication alimentaire, notamment à l'approche de l'été, ceci par une bonne conservation des aliments.

S. H.

Publicité

PENSÉE

Il y a des événements dans la vie que même une perte de mémoire ne peut effacer. Pour nous et cela fait quinze ans déjà, le 15 avril 1997 une date fatidique qui a basculé notre vie à jamais dans le néant, un drame et des moments très durs à accepter, notre cher et regretté père

Ladjani Missoum

nous a quittés pour la vie éternelle. Une perte tragique qui a rendu la vie sans ta présence parmi nous avec un grand vide que nul n'a pu combler mais on ne pourra oublier l'homme et le père qui était et il est toujours pour nous un modèle de bonté et d'honnêteté. Repose en paix, car les bons ne meurent jamais.

Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

129068

REMERCIEMENTS

Madame Gharbi Radjiha remercie toutes celles et tous ceux qui ont compati à son chagrin lors des décès de ses chères sœurs Farida Dib et Khadra Zoghmar.

Qu'ils trouvent ici l'expression de sa sincère gratitude.

ACOM/B1

EL TARF

Suicide d'une femme de 42 ans

Les éléments de la Protection civile ont acheminé, hier, le corps inerte d'une femme âgée de 42 ans vers la morgue de l'hôpital d'El Tarf afin de subir une autopsie pour connaître les circonstances exactes de sa mort qui remonte, selon les éléments de Protection civile, à 3 ou 4 jours. En effet, la défunte qui vivait seule souffrait de troubles psychologiques aigus et c'est grâce au voisin du palier de la cité 100 Logements sise dans la commune d'El Tarf, que les services de sécurité ont été informés sur les fortes odeurs qui se dégageaient de son appartement. Les éléments de la Protection civile ont dû défoncer la porte pour découvrir son corps inerte, en décomposition, allongé sur un lit. Les supputations vont bon train, mais la version plus plausible est celle que la défunte s'est donnée la mort en ingurgitant une grande quantité de médicaments. Quoi qu'il en soit, la regrettée était une personne, nonobstant sa maladie, appréciée et estimée par la population pour sa gentillesse et sa sympathie.

sDaoud Allam

MOSTAGANEM

2 ans de prison pour avoir frappé son père et injurié sa mère

L'affaire de ce fils tyran, âgé de 28 ans, remonte à février dernier. Agissant sous l'effet de psychotropes et d'alcool, il avait pris l'habitude d'édicter les bonnes manières et l'éducation exemplaire à ses sœurs, malgré l'insistance des parents à les laisser tranquilles.

Piétinant l'autorité parentale, il ne cessait d'importuner ses sœurs, jusqu'au jour où l'abus franchissant le Rubicon, se traduisait par le recours à la violence à l'encontre des parents.

Un calvaire que la mère octogénaire, offensée verbalement, et le père âgé de 78 ans, tabassé pour avoir haussé le ton, ne supporteront point davantage, dès lors qu'ils se résolurent à déposer une plainte.

Enrôlé en appel, l'accusé écope de 2 ans ferme alors que le réquisitoire du ministère public avait requis la peine de 5 ans d'emprisonnement ferme bien qu'il ait regretté ses gestes et demandé pardon.

A. B.

AÏN-BEÏDA

Arrestation d'une vingtaine de malfaiteurs dans une descente des services de police

Dans une campagne de lutte contre des bandes de malfaiteurs, les éléments de la police de la Sûreté de daïra de Aïn-Beïda ont procédé à l'arrestation d'une vingtaine de malfaiteurs.

Dans un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, cette dernière nous précise que pour mettre fin aux agissements des malfaiteurs, les éléments de la police de Aïn-Beïda sont descendus dans plusieurs quartiers de la ville pour traquer les habitués de lieux douteux. Dans cette opération, plus de 214 bouteilles de boissons alcoolisées ont été récupérées.

Moussa Chtatha

GUELMA

Un falsificateur en cavale arrêté à Guelaât Bousbaâ

Cette semaine, les policiers de la daïra de Guelaât Bousbaâ ont arrêté un falsificateur qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt depuis quelques mois, il s'agit d'un quadragénaire originaire de Ouargla.

Ce dernier a été interpellé dans un barrage de contrôle de police, sur la RN21, reliant Guelma et Annaba, en possession de permis de conduire et de documents administratifs falsifiés.

Le prévenu, placé sous mandat de dépôt, a été inculpé pour faux et usage de faux, falsification de documents officiels et escroquerie. Les enquêteurs tentent de neutraliser le réseau entier des faussaires qui sévit dans la région.

N. Guergour